

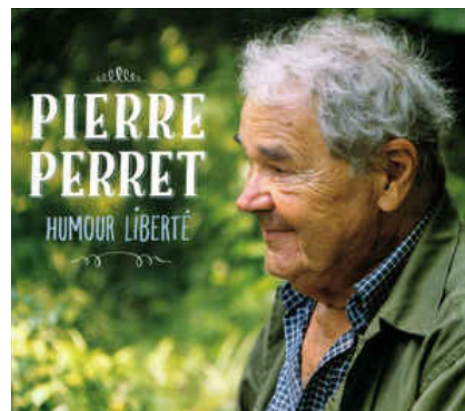
Dans un album en date de novembre 2018, le chansonnier Pierre Perret aborde des sujets de société et notamment la pédophilie dans l'Eglise catholique. A son habitude, le sujet est abordé de manière crue et sans ambages, s'en prenant au Pape, à la hiérarchie de l'Eglise, au célibat des prêtres.

L'album

Titre de l'album : **Humour liberté** sorti le 9 novembre 2018

Liste des 12 chansons :

1. Humour, liberté
2. La communale
3. Les émigrés
4. Le beau matelot
5. Ma France à moi
6. Mémé Anna
7. L'ami fidèle
8. **Pédophile**
9. Django
10. Héloïse
11. Ils se gourent
12. L'ouananiche



Pierre Perret explique qu'il lui a fallu quatre ans pour écrire cet album après qu'il ait été marqué par la mort violente de Cabu et Wolinski de Charlie hebdo puis par l'attentat contre le Bataclan. Dans les chansons « Ma France à moi » et « Humour, liberté » il désigne ses amis morts sous les balles comme « *De dangereux récidivistes et de plus armés jusqu'aux dents d'intelligence créatrice, de gomme, de crayons, de talents (...)* Humour, liberté, vérité... On peut en mourir ». Il évoque à nouveau les migrants par la chanson « Les émigrés », 40 ans après « Lily ».

▪ Et puis la chanson « Pédophile »

Evoquer ce sujet lourd et glauque sur le ton de la gaudriole, voilà le défi auquel s'est attaqué l'auteur. En fin 2018, le terrain médiatique est en partie occupé par les révélations des scandales de pédophilie dans la paroisse de Sainte Foy les Lyon et, plus précisément, par le parcours d'un pédocriminel, Bernard Preynat, prêtre de cette paroisse, longtemps chargé des Scouts, et dénoncé par l'association « La parole libérée » fondée par d'anciennes victimes de ce pédocriminel.

Pierre Perret avoue que l'écriture de cette chanson a été très compliquée : « *Il faut peser chaque mot. Les brouillons de ces chansons sont des forêts entières puisque j'écris avec une plume sur un cahier d'écolier depuis des tas d'années. Mes pages sont très très noires et ma foi, ça m'a demandé énormément de boulot (...)* surtout pour ces chansons si délicates à faire. »

La chanson a suscité de vives critiques auxquelles s'attendait le chansonnier. « *Elles ne sont pas très subtiles mais c'est toujours comme ça chez les gens qui n'ont pas d'arguments. Chacun réagit comme il veut et en tire les conséquences. Je ne veux pas bouffer (sic) du curé mais ils ne sont pas obligés de sauter et de violer des enfants. Je sais qu'on ne peut pas plaire à tout le monde.* » Dans une autre interview : « *J'ai reçu une volée de bois vert sur cette chanson, les intéressés ne trouvent pas ça succulent. La vérité ne plait pas toujours, mais ça fait 60 ans que je me bats contre tout ce qui me révolte.* ».

■ Les paroles

Au lieu d'embêter
Les petits enfants
Tire ton coup curé
Avec leur maman
Ça te soulagera
T'iras t'confesser
Ça t'empêch'ra pas
De recommencer

Les aimant mignons
Le derme laiteux
À tous ces p'tits blonds
Qui avaient les yeux bleus
Tu exhibais Joseph
Et ses bas-reliefs
Grâce à Dieu merci
Les faits sont prescrits

Laissez v'nir à moi
Les petits enfants
Disais-tu Benoît
Aux parents confiants
Mais qui eut pu croire
Au sein d'la curie

Que l'bon Père Bernard
Trempe son biscuit

Sais-tu vieux cochon
Que l'nom d'ce délit
Avec un lardon
C'est pédophilie
Un curé violeur
C'est un grand souci
Dieu merci Seigneur
Les faits sont prescrits

Monseigneur durant
Mon pieux sacerdoce
J'savais pas vraiment
Quoi faire de mon os
Ceux qui l'étreignirent
Dans leur petite main
Parfois se plainquirent
De son embonpoint

Et c'est peu de dire
Qu'ça fout' la pagaille
Ces parents qui apprennent

Au sein de nos ouailles
Qu'leurs enfants chéris
Poussaient de hauts cris
Par chance Dieu merci
Les faits sont prescrits

Vaut mieux les marier
Ces pauvres curetons
Qu'les changer d'paroisse
Quand ils font les cons
Jeter l'anathème
Sur un type en rut
C'est un faux problème
Faut qu'il aille aux putes

Entré dans les ordres
Depuis vingt-cinq ans
Il sema l'désordre
Chez les cœurs vaillants
Mais le Pape a dit
Ne r'commencez plus
Grâce à Dieu merci
On n'en parle plus

■ Sur la forme

Traiter ce sujet dans un style qui hésite entre la chanson paillardes et le conte moral relève de l'équilibrisme et, quelquefois, le propos tombe à plat ou rate sa cible.

Ainsi, l'expression « **tremper son biscuit** » pour évoquer le viol d'un enfant ne souligne pas le côté tragique vécu du côté de l'enfant mais semble en rester à l'approche paillardes.

Autre aspect abordé par la chanson : « **Vaut mieux les marier ces pauvres curetons qu'les changer d'paroisse quand ils font les cons** ». Qualifier un crime contre un enfant de simple « connerie » est là aussi une approche qui peut interpeller par sa banalisation.

L'appellation « **vieux cochon** » attribuée à Bernard Preynat semble également faible en regard des crimes commis.

De même, « **l'embonpoint de mon os** » est censé faire rire mais qui souhaite rire à ce moment de la chanson ?

Petite erreur de l'auteur sur une citation : « **Laissez v'nir à moi les petits enfants disais-tu Benoît** ». Ce n'est pas une phrase du Pape Benoît 16 mais une citation de l'évangile de Matthieu au chapitre 19 : « *Jésus dit: Laissez venir à moi les petits enfants car le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent.* »

■ Sur le fond

Il y a visiblement, du côté de l'auteur, une méconnaissance des ressorts de la pédocriminalité. En effet, la chanson commence par : « **Tire ton coup curé avec leur maman ça te soulagera** » et finit par « **Vaut mieux les marier ces pauvres curetons** ». Or, en matière de pédophilie, les agresseurs n'ont souvent d'intérêt que pour les enfants et il ne s'agit pas simplement de « *tirer un coup pour se soulager* » mais il faut réaliser que c'est l'enfant qui les intéresse sexuellement pour tout ce qu'il est. Il s'agit d'une paraphilie, un trouble de l'attraction sexuelle.

L'approche de la sexualité selon Pierre Perret est, somme toute, assez caricaturale : « **Un type en rut, faut qu'il aille aux putes** ». Autrement dit, un type en rut ne peut pas se contrôler et les « putes » sont là pour le soulager. Une vision de l'humanité réduite aux acquêts...

Discussion

On ne peut enlever à Pierre Perret qu'il a eu le courage d'écrire une chanson sur un sujet délicat et glauque qui, visiblement, l'interpelle. Son insistance à rappeler que les faits sont prescrits met en avant l'injustice de notre justice et la légèreté de la hiérarchie de l'Eglise devant ces crimes.

L'intention était donc bonne mais le traitement de ce fléau qu'est la pédocriminalité par une chanson maniant l'humour paillard laisse un goût amer quand, dans le même temps, les victimes évoquent leur destruction intérieure et leur vie gâchée.

Peut-on rire de tout ? On sait bien que non.

François Debelle – août 2021

Bibliographie

- <https://www.melody.tv/actualite/pierre-perret-aznavour-etait-deconnecte-de-la-realite-depuis-quelques-annees>
- <https://www.ladepeche.fr/article/2018/11/16/2907695-pierre-perret-humour-liberte-album-vraiment-fait-souffrir.html>
- <https://www.leslor42.fr/pierre-perret-humour-de-retour-avec-humour-et-liberte--22111.html>
- <https://www.discogs.com/fr/Pierre-Perret-Humour-Libert%C3%A9/release/12812447>